MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 104 (2004), p. 573-584

Gihane Zaki

Formules et commentaires sur la valeur sacrée du scarabée.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Formules et commentaires sur la valeur sacrée du scarabée

Gihane ZAKI

LES TEXTES traduits dans cet article sont des passages ajoutés sous forme de gloses aux textes additionnels du Mythe d'Horus à Edfou. Il s'en dégage une réflexion religieuse sur la valeur « universelle » du scarabée/scarabée ailé dans l'architecture comme dans les objets protecteurs (le scarabée de cœur).

Ces commentaires s'ajoutent à un premier récit sur la victoire du Disque ailé [1] dont une partie se trouve dans un autre texte d'Edfou [2] et s'inscrit parallèlement dans le grand rituel de la fête de la Victoire que M. Alliot a étudié en détail dans son analyse de la théologie locale de ce temple [3].

Il s'agit donc d'un extrait de manuscrit liturgique sans rapport direct avec le déroulement du mythe, ni avec celui des actes cultuels et dont le contenu complet n'est pas consigné ailleurs. Cela témoigne de l'habileté des prêtres, de leur grande maîtrise des connaissances théologiques et reflète les larges compétences qu'ils déployaient quand il s'agissait d'emprunter certains passages des manuels de la bibliothèque – *pr ˁnḫ* – pour parachever les textes qu'ils se proposaient de composer. Il est indiscutable qu'un effort a été fourni par les écrivains sacrés chargés d'adapter les textes et de mettre en accord les rites, la légende et les textes en question.

Dans le vestibule central, Horus *Behedety* est invoqué en tant qu'astre unique [4], dieu matinal.

Ḥr Bḥdty (...) bḫw m dwȝw m sḫȝw wˁ m nṯr dwȝw <Ḥr> Dwȝty

« Horus Behedety, (...) qui luit au matin, l'astre unique en tant que dieu du matin, (Horus) le-matinal. »

Je tiens à remercier M. le professeur Jean-Claude Goyon qui m'a suivie tout au long de l'élaboration de cet article. Mes remerciements sincères sont aussi adressés à Marie-Claude Mialon et Francoise Moyen pour le regard critique qu'elles ont apporté à cet article.

1 M. ALLIOT, *Le culte d'Horus à Edfou au temps des Ptolémées*, *BiEtud* 20, Le Caire, 1954, II, p. 805-806.

2 Cf. *E* I, 358 (7-10).

3 M. ALLIOT, *op. cit.*, II, chap. V, *passim*.

4 Cf. *E* I, 358 (10-11).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Cet Horus matinal a pour synonyme *Ḥr ỉɜbty* Horus de l'orient [5], que l'on nomme, astronomiquement parlant, *Pɜ nṯr dwɜw* ou *dwɜy* qui est Vénus [6].

Une phrase-clé du manuel liturgique figure dans un autre texte d'Edfou étudié par M. Alliot. Dans ce récit, les ennemis de Rê qui se réfugient vers le sud et la Nubie se dirigent vers l'eau (du fleuve) et là, se changent en crocodiles et en hippopotames. Horus d'Edfou harponneur massacre avec ses compagnons ces envahisseurs du fleuve ; une fois la Butte de Rê préservée, « Horus d'Edfou se métamorphosa en disque ailé à la proue de la barque de Rê ; il mit Nekhbet et Ouadjet avec lui, les deux Uræus, qui feront trembler les ennemis en leur corps de crocodiles et d'hippopotames, en tout lieu où l'on aille en Haute (ou) Basse-Égypte [7] ».

L'étude des éléments du rituel des mutations du Disque/scarabée sont absents chez M. Alliot. Il faudrait peut-être voir dans ces éléments une explication des données du livret relatives à l'Astre Unique *sỉɜw wʿ/sbɜ wʿ,* Horus-*Douaty*, l'Horus du matin [8], *nṯr-dwɜty* « le dieu matinal » qui n'est autre que Vénus, comme il vient d'être dit, dernière planète visible au matin dont la mutation solaire est le disque ailé/scarabée [9].

Les documents sur lesquels nous nous appuyons sont les suivants :

Document n° 1

E VI, 130 (5-11) et 131 (1). Tableau I' o.2 d. XII (2) et pl. CXLVI [10].

Dans ce premier élément du rituel, le disque ailé n'est que Vénus : au coucher, c'est l'astre de l'orient, et au lever, c'est celui de l'Occident.

Traduction et commentaires

GLOSE INTRODUCTIVE

[5] *ỉr nṯr dwɜw Rʿ pw ḥr ỉɜbt nt pt sḫḏ.n.f tɜ-wy m ɜḫty. f(y) Ḥr Bḥdty nṯr ʿɜ* [6] *nb pt pw wnn.f ḥr sḫr sbỉw ḥr ỉɜbt m ḫrt-hrw nt rʿ [nb].*

« Quant au dieu matinal, c'est Rê [11] *à l'orient du ciel* [12] *quand il a éclairé le Double Pays de ses deux yeux glorieux <donc> Horus d'Edfou, le grand dieu, c'est le seigneur du ciel constamment en train d'abattre le Rebelle à l'orient au cours de chaque jour* [13]*. »*

5 Cf. *E* I, 379 (7).
6 Cf. O. NEUGEBAUER, R.A. PARKER, « Two Demotic Horoscopes », *JEA* 54, 1968, p. 234 (P. Berlin 6152,4).
7 M. ALLIOT, *op. cit.*, II, p. 713.
8 Cf. *E* III, 294 [13]
9 Cf. *E* II, 234 [11] ; P. Berlin 3027, IV [6] = nombril.
10 Cf. *E* XIII, pl. DXXXII.
11 Le disque *ỉtn* figure dans d'autres versions, il rend probablement mieux le sens souhaité comme nous pouvons le constater dans *E* I, 552 (2-3) *wbn.f m nwn m ʿpy nṯrỉ ʿḥ.f ḥrt dwɜw sp 2 ỉrw.f šps m ỉtn n nwb, ỉrw.f m ʿpy wr n qdm*.
12 « Le Disque à l'orient », en l'occurrence, signifie Vénus à son coucher. Astronomiquement parlant *pɜ nṯr dwɜw* (ou *dwɜy*) est Vénus, cf. O. NEUGEBAUER, R.A. PARKER, *JEA* 54, 1968, p. 231 et 234.
13 [illegible] pour la restitution de *rʿ nb*. Cf. *E* I, 379 (12), où on lit *ʿpy šps sḫḏ tɜ-wy m mɜwy.w.f*.

BIFAO 104 (2004), p. 573-584 Gihane Zaki
Formules et commentaires sur la valeur sacrée du scarabée.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

LE PREMIER HYMNE

Acte I : « Adorer ce dieu. »
dwꜣ [nṯr] pn ḏd mdw : ỉnḏ ḥr.k nṯr dwꜣw, ỉnḏ ḥr.k Ḥr twt, ỉnḏ ḥr.k Ḥr bḥdty 7 *nṯr ʿꜣ nb pt sḫr.k ʿpp sbỉ.w [ḫr] ỉꜣbt nt pt n pt, tꜣ mw ḏw.w n fꜣ.sn tp.sn r (n) ḥḥ ḏt sḫr.k* 8 *sbỉ.w nb n sꜣ Rʿ (blanc) m pt tꜣ mw ḏw.wy.*

« Adorer ce dieu [14]*. Paroles à prononcer : « Salut à toi, Dieu matinal ! Salut à toi, Horus le complet ! Salut à toi, Horus d'Edfou, grand dieu seigneur du ciel <car> tu abats Apopis et les Rebelles à l'orient du ciel, au ciel, sur la terre, sur l'eau et les montagnes ; ils n'ont plus à relever la tête pour toujours et à jamais* [15] *et tu abats tout rebelle au fils de Rê (blanc) au ciel, sur terre, sur l'eau et les deux montagnes. »*

Le texte se poursuit par la description du mouvement opposé, c'est-à-dire celui de l'astre de l'occident :

GLOSE INTRODUCTIVE

(ỉ)r [lacune] [16] *ỉmntt n Pwnt ḫʿ.f m rwhꜣ ḥr ỉmntt* 9 *n pt stỉw.f pḫr tꜣ-wy Ḥr bḥdty pw ḏd.tw [n.]f sbꜣ wʿty dgꜣ.tw m nfrw.f*

« Quant à [l'astre unique] à l'occident de Pount [17]*, il apparaît au crépuscule* [18] *à l'occident du ciel et son rayonnement parcourt le Double Pays ; c'est Horus d'Edfou à qui l'on dit "Astre unique par la splendeur de qui on voit". »*

LE SECOND HYMNE

Acte II : « Adorer ce dieu. »
dwꜣ nṯr pn ḏd mdw : ỉnḏ ḥr.k 10 *sbꜣ wʿty nṯr pw ḥr n ỉmntt n Pwnt [ỉnḏ ḥr.k]* [19] *Ḥr dwn.f ỉnḏ ḥr.k Ḥr bḥd[ty] ʿnḫ.tỉ wr-tỉ pr m nwn sḫr.k* 11 *ʿpp sbỉw ḥr ỉꜣbt nt pt n pt tꜣ mw ḏw.w n dwn.sn r ḥḥ ḥtp ḥr.k nfr n sꜣ Rʿ (Ptwlmys ʿnḫ ḏt* 12 *mry Ptḥ)*

« Adorer ce dieu. Paroles à prononcer : Salut à toi, Astre unique, ô dieu de l'occident de Pount ! Salut à toi, Horus, quand il fonce en taureau ! Salut à toi, Horus d'Edfou, vivant, imposant, sortant du Noun car tu abats Apopis et les Rebelles à l'orient du ciel, au ciel, sur terre, sur l'eau et les montagnes et ils ne peuvent plus foncer, à jamais ! Que ta face parfaite soit gracieuse pour le fils de Rê, (Ptolémée…). »

14 Comparer  ligne 6 avec de la ligne 9 : cela est probablement dû au manque de place.

15 Pour des formules parallèles, cf. *E* I, 358 (13) : et *E* VI, 130 (7) :  .

16 Restitution proposée par J.-Cl. Goyon :  *ỉr [sbꜣ wʿty ḥr].*

17 « L'occident de Pount » : le sud-ouest.

18 Le soir (le crépuscule) est rendu par le mot *rwhꜣ*. Cf. *AnLex* I, 213 (77.2348).

19 Restituer : .

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Document nº 2

E VI, 131 (1-10). Tableau I' o.2 d. XII (2) et pl. CXLVI ; M. Alliot, *RdE* 5, 1946, p. 107-108.

Selon la tradition originelle, l'acteur principal est théoriquement le roi, mais en l'occurrence il est remplacé par le prêtre du roi comme l'indique la graphie sans déterminatif du terme *nswt* utilisé dans les rubriques. Il faut également noter que les tournures grammaticales de ces mêmes rubriques, faisant appel aux formes *ỉr.ḫr.tw* et *ḏd.ḫr nswt* du *sḏm. ḫr.f,* font remonter l'origine du document de base directement à l'époque de la langue classique, probablement le Moyen empire.

Traduction et commentaires

Le disque ailé en tant que scarabée divin :  [20].

GLOSE INTRODUCTIVE

1 *ỉr pȝ ꜥpy nt(y) ḫr nȝ gȝwt* [21] *n nṯr.w nṯr.w.t nb n šmꜥ mḥw Ḥr bḥdty nṯr ꜥȝ nb pt pw wnn.f ḫr sḫr*
2 *[ꜥ]pp sbỉ.w ḫfty.w sp wꜥ ḏȝḏȝt* [22] *m rȝ-wȝt.[s]n* [23] *ꜥnḫ mt ḫt ḫr rn.f mỉ ỉr(w) n ỉt.f Rꜥ Ḥr-ȝḫty r-mn ḥrw pn.*

« Quant au Disque/Scarabée ailé qui est sur les chapelles de tous les dieux et de toutes les déesses de Haute et Basse-Égypte, c'est Horus d'Edfou [24]*, grand dieu seigneur du ciel, et il est constamment en train d'abattre Apopis, les Rebelles et les Ennemis en une seule fois, ainsi que l'ignominie, sur leurs points de passage, <car> la vie et la mort sont inscrites en son nom selon ce qui est accompli pour son père Rê-Harakhtès jusqu'à ce jour. »*

CLAUSULE CONCERNANT LE SOUVERAIN

ỉr(w) n 3 *nswt* [25] *m ḥrw ḥp(r) ḫrwy.w ḫȝyt* [26] *ỉr.ḫr.tw ꜥpy n (=m) sš(w) ḫr šnbt.f ḫft mȝȝ.f ḫr-ny-ḫr (ḫnḥ) mỉ ỉr.n Rꜥ-Ḥr-ȝḫty ḫ[ft] [mȝ.n.f]* [27] *ḫr-ny-ḫr sȝ Rꜥ* 4 (blanc) *ḫr.f n(=m) bỉk dnḥ.wy(.f)* [28] *m nrt ḫꜥw.f m ḫprỉ.*

« Ce qui est fait pour le Roi au jour des insurrections et du désordre : on dessinera un disque/Scarabée ailé sur sa poitrine lorsqu'il constate le tumulte, comme le fit Rê-Harakhtès lorsqu'il constata le tumulte <pour> le fils de Rê (blanc)*: sa face est celle d'un faucon, ses ailes celles d'un vautour, son corps celui d'un scarabée. »*

20 Parfois nous trouvons  comme déterminatif, cf. *E* I, 357 (11-13), ce qui correspond à la variante *ꜥpy nṯrỉ*.

21 Pour un texte parallèle, cf. *E* V, 199 (12).

22  *ḏȝḏȝt*, cf. *Wb* V, 532-533 (4) et 604 (8-12) ; *AnLex* I, 444 (77.5160), « ennemi, hostile » ; pour J.-Cl. Goyon, ce terme est trop faible, car il contient une forte notion d'impureté.

23 *rȝ-wȝt*, cf. *Wb* II, 396 (6-11) ; *AnLex* I, 211 (77.2321), « le voisinage ». Texte parallèle : *E* I, 358 (8-9), *sḫr.n.f ḏȝḏȝt m rȝ-wȝt.*

24 Comparer ici *E* VI, 131 (1) : avec *E* VI, 129 (11) : .

25 Le mot *nswt* est écrit sans déterminatif, c'est le prêtre du roi, l'officiant d'Edfou, agissant au nom du roi, sur le principe royal, peut être le *ḥm gmḥsw* « le serviteur du faucon vivant ».

26 Cf. *AnLex* I, 235 (77.2569), « malheur, maladie ».

27 La lecture serait  plutôt que que suggère le passage précédent.

28 M. Alliot n'a pas vu que *spty* ne convenait pas. En effet, il faut rendre par *tmȝty* ou *dnḥwy.f*. La photographie d'*E* XIII, pl. DXXXII montre effectivement au-dessus du joint de ciment *sic* pour attendu.

BIFAO 104 (2004), p. 573-584 Gihane Zaki
Formules et commentaires sur la valeur sacrée du scarabée.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La conjuration qui accompagne l'image protectrice s'avère de type universel :
ḥr.t[n] r.f ḫftỉ.w <m> sp wˁ ḏ3ḏ3t rmṯ nṯr.w 3ḫ.w 5 *mt.w ˁpp sbỉ.w n s3 Rˁ (Ptwlmys ˁnḫ ḏt mry Ptḥ)*

« Éloignez-vous de lui, ennemis en bloc, ignominie, hommes, dieux, esprits, morts Apopis, rebelles, pour le fils de Rê (Ptolémée...). »

Suit une sorte de dialogue rituel alternant un refrain et des appels à conjurer les menaces des ennemis potentiels saisonniers.

REFRAIN

ntf nṯr th3(w) [29] *pr n(=m) Bḥdt Ḥr* 6 *bḥdty rn.f*

« Il est le dieu qui attaque au sortir d'Edfou, Horus d'Edfou est son nom. »

INJONCTION

ḥr.tn r.f ỉmy.w-ḫt Rˁ ỉmy.w-ḫt Šw ỉmy.w-ḫt Gb ỉmy.w-ḫt Ḥr ỉmy.w-ḫt Śtḫ

« Éloignez-vous de lui, ceux qui sont à la suite de Rê, à la suite de Shou, à la suite de Geb, à la suite d'Horus, à la suite de Seth ! »

REFRAIN

s3 Rˁ 7 *(Ptwlmys) ntf nṯr th3(w) pr n(=m) Bḥdt Ḥr bḥdty rn.f sp fdw (4).*

« Le fils de Rê (Ptolémée), 7 *il est le dieu qui attaque au sortir d'Edfou, Horus d'Edfou est son nom, quatre fois* [30]*. »*

CLAUSULE ROYALE OPÉRATOIRE

ḏd.ḫr nswt 8 *ḏs.f ỉnk nṯr th3w pr m Bḥdt Ḥr bḥdty rn.ỉ sp fdw (4)*

« (Puis) le roi lui-même dira : " Je suis le dieu qui attaque au sortir d'Edfou, Horus d'Edfou est mon nom " – quatre fois. »

RÔLE ET SENS DU FORMULAIRE

ḏd (w) r3 pn ḫp(r) ḫrwy.w n snḏ n nswt [31] *sm3.tw sbỉ.w* 9 *.f r ḫft-ḥr.f 3w-ỉb.f ỉm.sn ḥr-ˁ sm3 wˁ sn-nw.f ỉm.sn ḥr-ˁ mỉ ḫp(r) n sbỉ.w n Rˁ-Ḥr-3ḫty ḫft [m3.n]* [32] 10 *Ḥr bḥdty ḥr.sn m ˁpy wr ỉr.tw sšm pn n-ḥr-n* [33] *nswt r-mn ḥrw pn*

29 Cf. *Wb* V, 319 (3)-320 et *AnLex* I, 420, « agresseur ».
30 Formule destinée à être prononcée en direction des quatre points cardinaux.
31 En l'occurrence, c'est le prêtre qui remplace le roi.
32 Probable restitution : [𓁹].
33 À comparer avec M. ALLIOT, *RdE* 5, 1946, p. 108 : 𓂋𓏏.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

« Si cette formule est dite quand se produit l'insurrection, il n'y a rien à redouter pour le roi, (car) ses ennemis sont massacrés devant lui et son cœur est apaisé à leur sujet, sur le champ, (puisque) l'un massacre l'autre parmi eux, sur le champ [34] *comme il advint pour les ennemis de Rê-Harakhtès lorsqu'il [vit] Horus d'Edfou au-dessus d'eux en tant que disque ailé imposant. (Et) on fait cette image devant le roi, jusqu'à ce jour. »*

Avec ce premier document contenant une formule de protection royale durant les trois saisons de l'année, l'astre unique matinal accomplit la mutation qui fait de lui le protecteur universel, de la terre comme des lieux divins d'Égypte en tant que disque ailé, symbole que la décoration sacrée a multiplié sur la façade des monuments de la vallée. C'est en planant en rond, selon la tradition de la genèse d'Edfou que le principe divin a vu venir toutes les attaques du désordre et les a contrées. Quand ces mêmes agressions sont dirigées contre le roi régnant, une tradition d'État, la troisième est assurée par l'être divin qui devient le scarabée (Khepri) muni d'ailes et dont la face est celle d'Horus, rappelant par là le principe monarchique dont le souverain que l'on protège est le continuateur terrestre. La fin de la rubrique, cependant, montre que le rite connaissait une variante, la figure sacrée pouvant être exécutée devant le prêtre du roi et non plus sur la personne même du monarque.

Document n° 3

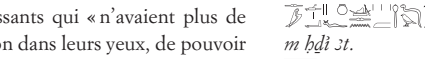
E VI, 133 (1-6). Tableau I' o.2 d. XIII (2) et pl. CXLVI.

Complémentaire des précédents, ce nouveau développement contient l'explication rituelle du scarabée amulette pectorale que l'on fixe au cou du roi pour perpétuer l'effet de la première partie de la cérémonie conjuratoire.

Ce passage afférent au rituel est inclus dans une scène où il n'a, en théorie, rien à faire. Il est placé en regard de l'offrande du jus de raisin additionné d'eau que le roi doit boire à la clôture de la fête de la victoire, comme substitut du sang des ennemis massacrés aux quatre directions du monde [35].

Traduction et commentaires

ỉr p(ɜ) ḫpr n qdm mnḫ ḥr nwt nt ỉdmỉ dỉw n [nswt] r ḫḥ.f ḫft mɜɜ.f ḥr-ny-ḥr (ḥnḥ) ḫrwy.w
| ḏd mdw : « sɜ Rʿ (Ptwlmys ʿnḫ ḏt mry Ptḥ)| nṯr rḏw šps nt(y) tp(ỉ) ḥʿ.w-nṯr-ʿnḫ » rn.f m [36] *rwḏ tɜ ỉm(.f) ḥr ỉɜt Ḏdw rn.s ḥr.f m nsrt | ỉrty.f m tkɜ ḥʿ.w.f m kɜ n pt šfyt.f r rmṯ nṯr.w ɜḫ.w mt.w ḫmt-rɜ snḏt.f m ḥr.tn ỉm.tn sḫm | ỉm.f [ỉ]pwty.w* [37] *ỉpw ỉmy.w-ḫt Rʿ ỉmy.w-ḫt Šw ỉmy.w-ḫt Gb ỉmy.w-ḫt Ḥr ỉmy.w-ḫt Śtḫ ḥr nty ntf ḫpr(r) n qdm pr m | Bḥdt « Ḥr Bḥdty nṯr ʿɜ nb pt » rn.f sp fdw (4)*
ḏd <ỉn> nswt ḏs.f : « ỉnk ḫpr(r) n qdm pr m Bḥdt Ḥr Bḥdty nṯr ʿɜ nb pt | rn.ỉ » sp fdw (4).

34 Cf. *E* I, 357 (16-18) où sont décrits les ennemis impuissants qui « n'avaient plus de pouvoir de vision dans leurs yeux, de pouvoir d'audition dans leurs oreilles » (*n mɜɜ m ỉrty.sn n sḏm mʿnḫ-wy.sn*), et ensuite « l'un massacrant l'autre d'entre eux en une fraction d'instant »  *smɜ wʿ sn-nw.f ỉm.sn m ḥḏỉ ỉt.*

35 *E* XIII, pl. DXXXV-DXXXVI, au-dessus du tableau du *ḫrwʿ*. Cf. M. Alliot, *Le culte d'Horus à Edfou,* II, p.807.

36 Pour l'utilisation de *m* causal pour *n*. Cf. G. Lefèbvre, *Gr.* II § 735.

37 Cette formule est reprise du document 2, *E* VI, 131 (6), *supra*, p.4.

BIFAO 104 (2004), p. 573-584 Gihane Zaki
Formules et commentaires sur la valeur sacrée du scarabée.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

« [Voici] ce qui concerne le scarabée d'or fin, assujetti à un fil d'étoffe rouge qui est placé pour le roi à son cou, lorsqu'il constate le tumulte et l'insurrection. Paroles à prononcer : "Le Fils de Rê (Ptolémée) semence divine vénérable du meilleur du divin corps vivant » est son nom, parce que la terre est florissante grâce à lui sur la butte dont le nom est Busiris. Sa face est la flamme, ses yeux sont la torche, son corps est le Taureau du ciel [38]*. Sa crainte révérencielle est dirigée vers les hommes, les dieux, les esprits glorieux, les morts, etc. Sa terreur est dans vos faces, il vous est impossible d'avoir pouvoir sur lui, [ô vous] ces émissaires qui sont à la suite de Rê, à la suite de Shou, à la suite de Geb, à la suite d'Horus, à la suite de Seth parce qu'il est le scarabée d'or fin, sortant d'Edfou, « Horus d'Edfou, dieu grand, seigneur du ciel » est son nom", quatre fois.*
« À dire par le roi lui-même [39] *: "Je suis le scarabée d'or fin sortant d'Edfou ; Horus d'Edfou, dieu grand, seigneur du ciel, est mon nom", quatre fois. »*
Ainsi s'achève le rituel conservé de l'Étoile matinale, extrait d'un manuel liturgique et palatial destiné à la protection du roi qui est à relier à une série de textes et rites destinés à la protection de la chambre à coucher royale, le rituel du sꜣ ḥnkt  *, mis en œuvre au maître-temple comme au mammisi à l'époque gréco-romaine, et auparavant au palais royal dans le cadre du cérémonial plus général du*  *« protéger la demeure* [40] *».*

Document n° 4

E IV, 74 (18), 75 (1-13), Tableau F' n.1 d.VI (pl. LXXXVIII).

Formant complément des éléments d'emprunt du rituel prophylactique ancien, le temple d'Horus conserve une scène d'offrande du scarabée protecteur gravée à l'extrémité du naos.

Traduction et commentaires

Titre : *ḥnk wḏꜣ.w nt ꜥnḫ ḫprr*

Formule : *ḏd mdw* 1 *ꜥbb nṯrỉ r ḫḥ.k ḫp(r)y ḫw.k sḫm.w m ḫntš tnỉ* 2 *ỉm.k wbn m bꜣḫw [wṯ]s r ḥꜣt pr m ḫwt dwꜣt (pr-dwꜣt)* [41] 3 *ṯs(.ỉ) n.k r tp.k [Ḥr] wr tm.k* [42] *tp n rky.w.k* 4 *sb.k (n)ḫḥ m nfr.w.k*

Le roi : *nswt bỉty* (A) *sꜣ Rꜥ* (B) *pꜣ nṯr mnḫ ḥy.n Ḫprỉ sꜣ kꜣ-ḥtp nswt nb ꜥnḫ ḥry st Ḥr*

Colonne latérale : *ꜥnḫ nṯr nfr wṯṯ n ḫprỉ mw nṯrỉ* 7 *n sr-wr ꜥnḫ(y) nb ꜥnḫ ỉr ꜣḫw kꜣwty ꜥnḫ m ỉry ḥn.k dwn* [43] *ꜥnḫ ḫprr n ꜥpy nṯrỉ nb ꜥnḫ* 8 *(Ptwlmys ꜥnḫ ḏt mry Pthḥ)*

38 Il faut voir dans *kꜣ pt* ou *kꜣ n pt* la planète Saturne.
39 En l'occurrence, c'est le prêtre du roi qui le remplace.
40 *E* VI, 143 (12 sq.)-144-145 jusqu'à 151. Cf. le livre de protection d'*E* VI, 299-303 « *mkt ḥ'w* ». Pour l'ouvrage *sꜣ-pr*, cf. S. SCHOTT, *Bücher und Bibliotheken im alten Ägypten*, Wiesbaden, 1990, p. 324 [147 (2)] ; en ce qui concerne *sꜣ ḥnkt*, *ibid*., p. 326-327 [148 (1)] ; et pour *mkt ḥ'w*, *ibid*., p. 81-82 [149].
41 *ḫwt dwꜣt* pour *pr-dwꜣt.*
42 Lire *dm* avec mutation de la dentale à *ṯ*.
43 *dwn* signifie à l'origine : « étendre les ailes », cf. *AnLex* I, 433.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Horus d'Edfou : [10] | *Ḏd mdw ỉn Ḥr Bḥdty* | [11] *nṯr ʿɜ nb pt ʿpy šps ḫw ỉtr.ty ʿɜyt m ḥɜt.f ḥr sbḫ ḥʿ.w.f štɜt ḥɜ.f m ḫwt.f nswt bỉty ɜḫw nb ỉšp* [12] | *swɜḏ s(w) mwt.f m gbty.s psḏ m bɜḫw m Ḥr ỉɜbty ʿḳ mɜnw m ỉwn-mwt.f wn pr.f wṯst st.f ỉwn(w)* [13] | *Ḥr Bḥdty nṯr ʿɜ nb pt.*
[9] | *dỉ.ỉ n.k ḏt m nsw m ḥtp nn wnn ḳy whm.ty.f.k* [11] | *dỉ.ỉ n.k ɜwt-ỉb* <*m*> *ḫrt-hrw psḏt dmḏ m ḫwt.k*

Titre : *« Offrir les phylactères du vivant qui ne cesse d'exister. »*

Formule : *Paroles à prononcer : « Le scarabée ailé divin est pour ta gorge, le scarabée est ta sauvegarde et les sanctuaires sont heureux, exaltés grâce à toi qui poins dans la falaise d'orient [exhaussé ?] en avant, au sortir du temple du matin. J'élève* <*cela*> *pour toi, Haroëris, et tu tranches la tête de ceux qui s'opposent à toi, tu traverses l'éternité dans ta splendeur ».*

Le roi : *« Le roi de Haute et Basse-Égypte (A) Fils de Rê (B) petit enfant de Khepri, fils du* Ka-hetep*, roi de Haute-Égypte, seigneur de la vie, celui qui est sur le siège d'Horus. »*

Colonne latérale : *« Vive le dieu parfait, l'engendré de Khepri, la semence divine du Grand Dignitaire, le vivant, seigneur de la vie, qui accomplit des actes utiles, le desservant qui élève la vie pour en faire le gardien de ta tête, qui fait planer la vie en devenir du scarabée divin, le seigneur de vie, (Ptolémée). »*

Horus d'Edfou : *« Paroles à prononcer par Horus d'Edfou, dieu grand, seigneur du ciel,* disque *ailé vénérable qui protège les Deux-*Iteret *; la Grande* (uræus*) est à son front qui enveloppe son corps ; la Mystérieuse* (vautour*) derrière lui est sa protection. Le roi de Haute et Basse-Égypte, le Glorieux, seigneur de radiance, sa mère le rend florissant en le* <*préservant*> *de ses bras, lui qui brille dans la falaise d'orient* (Bakhou*) en Horus de l'orient, lui qui entre dans la falaise d'occident* (Manou*) en tant que* Iounmoutef*, sa demeure est* Outjeset*, sa place est Héliopolis, (lui), Horus d'Edfou, dieu grand, seigneur du ciel. »*
Dons du dieu : *« Je te donne l'éternité-* djet *dans les royautés en paix, sans qu'il y ait un autre qui soit ton équivalent. »*
« Je te donne les félicités au cours de <*chaque jour*>*, la Divine Corporation étant assemblée pour être ta protection. »*

BIFAO 104 (2004), p. 573-584 Gihane Zaki
Formules et commentaires sur la valeur sacrée du scarabée.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Document n° 5

E V, 199 (9- 18) et 200 (1-2). Tableau H' e. 3 g. XXII (pl. CXX).

Un second tableau de présentation de l'objet sacré, mais avec un titre différent, peut encore être rattaché à l'ensemble du dossier. Mise en relation avec l'emplacement privilégié du déroulement des liturgies solennelles qu'est la cour du sanctuaire, l'évolution du rite s'avère beaucoup moins directe.

Traduction et commentaires

Titre : | 9 *ms ʿbb*

Formule : *ḏd mdw* | 10 *mn n.k ʿbb ʿpy m msḫʿ.w* [44] *sšṯɜ.k mɜʿ ḥr* | 11 *kɜ.k dmɜty.f(y) pḏ ḥr ḥn ḥʿw. k ḥr ḫw ḥm.k ḫnt* | 12 *ḥḏ.k* | 13

Le roi : *nswt bỉty nb tɜwy* (A) *sɜ Rʿ nb ḫʿ.w* (B) *ỉy.n.ỉ ḫr.k Bḥdty sɜb šwt ʿɜ bɜbɜ* (= *ʿbb*) [45] *šps ʿbb wʿ ỉn(.ỉ) n.k sšm.k pn nfr ḫw sḫm.w* | 15 *mk ʿḫm.w twt nṯr wr s(w) r nṯr.w ʿpy ʿpr tmʿty.*

Horus d'Edfou : | 17 *ḏd mdw (ỉ)n Ḥr Bḥdty nṯr ʿɜ nb pt sɜb šwt pr m ɜḫt Rʿ Ḥr-ɜḫty* | 18 *ḫnt st-wrt.f Ḥr nb ʿnḫ wḏỉ ʿnḫ n tɜ-wy nb pt tɜ mw ḏw.w nb.w*

Hathor : | 1 *ḏd mdw (ỉ)n Ḥwt-Ḥr wrt nb(t) ỉwnt ỉrt-Rʿ ḥr(.t)-ỉb Bḥdt nb(t) pt ḫnwt nṯr.w nb(.w) ʿɜt m* | 2 *wṯst šps m Ḥwt-sḫm ʿpyt ḫw ʿpy.*

Titre : *« Présenter le scarabée ailé. »*

Formule : *« Paroles à prononcer : "Prends pour toi le scarabée ailé dans l'étincellement de lumière ; ta forme mystérieuse véritable auprès de ton* ka*, ses ailes s'étendent pour protéger ton corps, pour préserver ta majesté dans ton naos". »*

Le roi : *« Le roi de Haute et Basse-Égypte, seigneur des deux terres (A), fils de Rê, seigneur des couronnes (B) : "Je viens auprès de toi, celui d'Edfou, bariolé de plumage le doublement grand de* baï [46] *(scarabée) vénérable, scarabée ailé unique, je t'apporte cette tienne image parfaite qui protège les sanctuaires, qui sauvegarde les effigies divines, car tu es le dieu qui se rend plus imposant que les dieux, le Disque ailé pourvu d'ailes". »*

Horus d'Edfou : *« Paroles prononcées par Horus d'Edfou, dieu grand seigneur du ciel, bariolé de plumage au sortir de l'horizon, Rê Harakhtès dans sa Grande Place, Horus qui donne la vie au Double Pays, seigneur du ciel et de la terre, de l'eau et de toutes les montagnes. »*

44  pour *ʿpy m msḫʿ.w*.

45 Le jeu d'écriture est à souligner : c'est de l'oiseau *bɜ* qu'est tirée la valeur acrophonique *b* répétée deux fois pour former le vocable *ʿbb*.

46 Le jeu de mot *aâbaba*/*abeb* est également à souligner.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Hathor : *« Paroles à prononcer par Hathor l'imposante, dame de Dendéra, Oeil-de-Rê qui réside à Edfou, dame du ciel, souveraine de tous les dieux, grande à Edfou* Outjeset*, vénérable dans* Hout-Sekhem- *(Dendéra), Disque ailé féminin qui protège le disque ailé ».*

Les textes traduits ci-dessus laissent entrevoir les idées du prêtre rédacteur. Celui-ci a vu dans la planète Vénus une « étoile », assimilée à Horus-Douaty en raison du comportement de l'astre, certes nocturne, mais qui est le dernier à s'éteindre quand apparaît le soleil.

Il semble ainsi que le raisonnement suivi ait résulté d'un jeu de mots fondé sur les termes de consonance voisine *dwꜣt* et *dwꜣw/dwꜣty*. Le *nisbé dwꜣty* est à l'origine « celui de la Douat ». L'homophonie du radical *dwꜣ* qui intervient dans l'écriture aussi bien de *dwꜣt* « empire nocturne » que de *dwꜣw* « matin » débouche, par une simple transposition des déterminatifs utilisant une « étoile », aussi bien à exprimer dans *dwꜣty* l'aspect nocturne que la visibilité diurne du porteur de lumière nommé de la sorte. Douaty est ainsi à la fois « celui de l'empire nocturne » et « celui du matin ». C'est ce que met en évidence de manière parfaitement claire le document nº 1 où le salut de l'hymne à l'astre de la permanence lumineuse s'adresse au luminaire qui s'allume et qui est Rê, alors que sa forme qui s'évanouit pour entrer dans son devenir de Khepri est Vénus qui s'estompe dans le ciel d'Orient et qui réapparaîtra à l'occident quand le scarabée ailé devenu Disque cesse sa course diurne.

Pour mettre en relief la forme nocturne par opposition à la forme diurne de l'Astre, le scribe-savant a postulé que l'Horus *dwꜣty* brille dans la *Douat* en tant que *sbꜣ wʿty*. Une équivalence est également établie entre Horus *dwꜣty* (l'Horus de l'Occident) et Horus *ỉꜣbty* (l'Horus de l'Orient), marquant les deux points extrêmes de visibilité de la planète Vénus.

Les nécessités théologiques du montage de ces textes ont imposé une confusion entre deux termes de sens différents au départ : *ʿbb*, le disque ailé et *ʿpy*, le scarabée ailé, l'un et l'autre seront utilisés indifféremment pour écrire l'équivalent de *ʿp* « se déplacer » à l'époque récente [47].

Il en résulte que les termes *ʿbb*, *ʿpp*, *ʿpy* incluent l'idée de mobilité, de périple qui débouche, à son tour, sur la notion d'universalité de vision, de prévention et de protection qui est celle que le rédacteur d'Edfou applique à Horus d'Edfou. Il réactualise une très ancienne tradition par la création d'une « cosmographie du mouvement » où l'origine du monde hors du néant nocturne est marquée par la venue à l'existence (*Kheper*) d'un être neuf prenant son envol. Symbole d'une libération, le scarabée ailé est une métaphore de la lumière encore trop faible pour vaincre absolument « les ennemis », autrement dit la persistance des ténèbres. C'est ce qu'explique la parabole du « disque ailé à la proue de la barque de Rê » montrant que le principe lumineux, dans son mouvement ascendant, passe d'un état encore imparfait à une plénitude totale qui lui permet de combattre et d'éliminer toutes les menaces et les agressions. Rê-Harakhtès, Horus-*Behedety* sont ainsi leur propre protecteur car ils sont le « scarabée » et le « disque » ; leur « fils », le roi, s'inscrit à son tour dans ce cycle par le transfert qu'opère le rituel. L'universalité de la sauvegarde du monde

47 *Wb* I, 179,17-21.

BIFAO 104 (2004), p. 573-584 Gihane Zaki
Formules et commentaires sur la valeur sacrée du scarabée.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

qu'assure le disque ailé s'applique aussi bien à la sphère céleste, son premier domaine d'action, qu'à la surface de la terre et à la conduite des humains. Toute rupture de l'ordre établi dirigée contre le roi « fils de Rê » est semblable à l'attaque que la parabole du disque, évoque comme une tentative d'Apophis et d'autres rebelles d'entraver la marche de la barque, en d'autres termes, le bon déroulement du temps et des saisons que rythme l'alternance normale des jours et des nuits, la succession des semaines, des mois et de l'année.

C'est la prévention d'un tel risque de dérangement du temps que le document nº 2 évoque quand il met en cause les « sectateurs » *ỉmy.w-ḫt* [48], de Shou, Geb, Horus et Seth. Ceux-ci y sont invoqués parmi les ennemis potentiels. Ceux de Geb, Horus et Seth sont figurés et nommés à Edfou dans le retour du pylône sur la cour [49]. Chaque groupe représenté comporte de quatre à cinq génies chronocrates nommés *nstyw ỉmy.w-ḫt*, dans certains textes, ils sont les dieux veilleurs d'Edfou *rs.w*. Dans d'autres, ils sont nommés *ỉpwty.w* ou les émissaires [50]. Dans la rédaction des listes, Atoum apparaît au lieu de Rê et s'ajoutent Khonsou, Osiris, Thot, Bastet et Ptah.

D'après l'équivalence mensuelle fournie par le texte, les sectateurs d'Atoum correspondent au 2e mois d'*Akhet*, ceux de Shou au 3e mois d'*Akhet*, de Seth, au 4e mois d'*Akhet ;* quant à Geb, il correspondrait au 1er mois de *Peret* et au 3e de *Shemou*, et, enfin, les sectateurs d'Horus, sont assignés au 4e mois de *Peret*. Non mentionnés dans la liste de l'Étoile matinale, Thot, Khonsou, Ptah, Bastet et Osiris complètent le décompte des mois de l'année. Aucun dieu éponyme ne figure pour le 1er d'*Akhet*. Si l'on reclasse les données ainsi obtenues, il en ressort que l'invocation du scarabée ailé prononcée par le ritualiste ne met en cause que quatre des douze noms divins essentiels :

	Akhet	**Peret**	**Shemou**
1er mois	[Rê] (?)	Geb	Khonsou
2e mois	Atoum	Thot	Bastet
3e mois	Shou	Ptah	Geb (?)
4e mois	Seth	Horus	Osiris

En fonction des correspondances calendériques, il semble possible de considérer que le rituel de protection royal originel était célébré au tout début de l'année puis répété au changement de saison. Il est malaisé d'établir si Rê était mentionné pour le premier groupe de la saison-*akhet* ou si ce mois d'ouverture de l'an était exclu et que le second patronné par Atoum voyait célébrer le premier acte de protection. De même, la répétition du nom de Geb au troisième mois de *Shemou* reste délicate à expliquer faute d'une autre liste parallèle. Malgré cela, la mise en œuvre de la conjuration des sectateurs mensuels des premier et quatrième mois de *Peret* peut correspondre étroitement avec le « Nouvel An » d'hiver du mois I des temps de la germination et au passage à la fin du mois IV dans celui des récoltes du mois I de *Shemou*. Il y aurait eu ainsi conjonction

48 Ph. GERMOND, *Sekhmet et la protection du monde*, *AegHelv* 9, Genève, 1981, p. 12, nº 2 pour Sekhmet.

49 Pour le côté ouest, cf. *E* V, 11 (4sq.) ; 12 (1sq.) ; pl. CXII et *E* V, 104 (6sq.) 105 (1sq.) ; pl. CXII pour le côté est.

50 Pour les émissaires *upwtyw,* cf. *E* VI, 133 (4) ; J.-Cl. GOYON, *Les dieux-gardiens et la genèse des temples*, *BiEtud* 93, Le Caire, 1985, I, p. 95, p. 128 (5) et p. 498.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

du temps des dangers de l'année avec les menaces possibles contre le pouvoir royal. Le terme utilisé est *thȝ* qui, littéralement, s'applique aux transgressions de tous ordres venant des quatre directions du monde [51]. C'est peut-être pourquoi, outre l'arrière-plan calendérique, les rédacteurs des documents nº 2 et nº 3 ont privilégié quatre noms divins patrons d'entités chronocrates en les rattachant aux directions cardinales.

Les textes que l'on vient d'évoquer et que les scribes savants d'Edfou ont annexé au cérémonial de la fête de la victoire d'Horus d'une manière un peu artificielle sont du ressort d'un vaste ensemble de documents dont la destination première était, avant tout, la sauvegarde du roi contre les dangers de l'année. Si l'on se réfère à deux documents d'origine ancienne, mais, jusqu'ici, connus seulement par les adaptations tardives (XXVI[e] dynastie, époque ptolémaïque), que sont le formulaire d'adoration d'Horus-*Douaty* du sarcophage de la divine adoratrice Ankhenesneferibrê [52], d'une part, et le rituel de protection de la chambre à coucher royale [53], d'autre part, l'offrande prophylactique de l'emblème du scarabée reprise dans les tableaux des documents nº 4 et nº 5 concernait avant tout les dangers nocturnes. Dans l'adaptation du manuscrit de base que l'on opéra pour les cérémonies de « la veillée au Mammisi » dans les temples de Haute-Égypte, Edfou et Dendéra [54], est conservée la seule version à peu près complète du livret. Celle-ci, appliquant au principe divin les prescriptions dont la version principale est consignée au temple d'Horus, comme on vient de le voir, devait servir à préserver le pouvoir royal des insurrections et des troubles civils de tous ordres en tout temps et en tout lieu.

Reportée sur l'Horus roi principe à l'instant qui précède sa naissance, la mise en œuvre du rite intervient à la clôture de la nuit entre la dixième et la onzième heure. À l'hymne adressé à Horus-*Douaty* « qui point à l'horizon » du rituel royal [55], le cérémonial divin substitue l'invocation à « ce dieu matinal » (*pȝy nṯr dwȝw*) [56] et clôt la remise de la protection suprême sur la rubrique opératoire : « Formule à prononcer sur un scarabée de bronze à placer au cou de ce dieu [57]. »

51 *AnLex* I, 420 ; II, 416 (haut) ; III, 326.

52 C. E. SANDER-HANSEN, *Die religiösen Texte auf dem Sarg der Anchnesneferibre*, Copenhague, 1937, p. 131 sq., commençant par l'invocation *ḥy sḏm.k Ḥr Dwȝty* « Ah, daigne écouter, Horus-*Douaty*... » ; suit une liste de noms divins que clôt un appel à Khepri, le « scarabée » dont l'intervention bienveillante interdit aux humains, dieux, ancêtres glorieux ou morts de nuire à la défunte. Cf. S. SCHOTT, *Bücher und Bibliotheken*, p. 272 [1274].

53 P. Caire 58027 II, 1, W. GOLÉNISCHEFF, *Papyrus hiératiques* I, *CGC*, Le Caire, 1927, p. 118-119 : mention dans un contexte détruit de *pȝ ʿpy šps* « le disque/scarabée ailé vénérable » comme protection du corps (*mkt ḫʿw*), ce que la rubrique d'emploi de III, 17, *ibid.*, p. 126, rend équivalent de « l'effigie d'Horus-*Douaty* » (*pȝ twt n Ḥr Dwȝty*) qui doit être dessinée.

54 *Mammisis D,* 112 (7) sq. à 113 (5) sq. ; 203 (14) sq. à 206 (7) sq. ; *Mammisi E* 112 (7) sq. ne conserve que des bribes du début des heures 1-4 de la nuit avec des variantes.

55 *Supra*, nº 55, P. Caire 58027 II, 17, W. GOLÉNISCHEFF, *op. cit.*, p. 120.

56 *Mammisis D,* 205 (10-12).

57 *Mammisis D,* 206 (4).

BIFAO 104 (2004), p. 573-584 Gihane Zaki
Formules et commentaires sur la valeur sacrée du scarabée.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net